

“Pour améliorer les relations entre parents et enseignants, il faut reclarifier les rôles de chacun”

Enseignement

Souvent, cela se passe bien, mais il suffit d'un parent qui vous considère mal et vous injurie pour que tout s'écroule. On ne retient alors que cette entrevue, et on revient à l'école, le lendemain, avec une boule dans le ventre. Pour certains jeunes enseignants, les conséquences sont catastrophiques.” Institutrice primaire depuis 20 ans près de la gare du Midi à Bruxelles, Helen Lakama en a vu passer des élèves, des parents et des familles. “Et, même si au fil du temps on apprend à mieux communiquer, quand on évoque un enfant et son avenir, c'est toujours sensible”, observe-t-elle.

Des lieux d'incompréhension

Organisées ou improvisées, les rencontres entre les profs et les parents sont toujours le témoin du regard que la société porte sur les enseignants, mais aussi des difficultés et des inquiétudes que traversent les familles.

Est-ce alors pour cette raison ?

Est-ce parce que l'école fermerait ses portes aux évolutions de la société ? Est-ce parce que les enseignants jugeraient les parents incapables de les comprendre ? Ou parce que les familles semblent désormais douter de l'institution scolaire, tout en attendant toujours plus ? Quelle qu'en soit la cause, “les réunions de parents sont régulièrement le lieu d'incompréhensions”, regrette Bernard Hubien, secrétaire général de l'Ufapec, l'union des associations de parents de l'enseignement catholique. “Chacun campe trop souvent sur ses positions. On juge une maman parce qu'elle ne vient pas à la réunion, sans savoir qu'elle élève seule

ses enfants, et qu'elle ne peut se déplacer facilement. Des parents, de leur côté, se montrent agressifs, parce qu'ils considèrent l'école comme un lieu de commerce, et qu'ils confondent l'obligation des moyens auquel doit répondre un prof, avec l'obligation des résultats.”

“Ce qui est compliqué, ajoute Helen Lakama, c'est que l'école doit de plus en plus prendre en charge l'éducation. Nous devenons des assistants sociaux, des éducateurs, en plus d'être des profs. Cela se ressent aux réunions de parents, où certains parents se sentent dépassés et deviennent agressifs, où d'autres s'écroulent, démunis, et ont besoin de leurs enfants pour comprendre ce qui est en jeu.”

La défiance envers l'institution

Alors que le public évolue, le climat au sein de l'école, et dans les relations avec les parents, change et se conforme à une société plus rapide, plus stressée, et surtout plus inquiète quant à l'avenir, et donc l'avenir des enfants, expliquent plusieurs enseignants.

“Cela se ressent fort, acquiesce Isabelle Buchelot, institutrice primaire depuis 27 ans à Hannut. Les parents veulent que l'école réponde à l'accélération de la société. Le stress ambiant est répercuté sur l'enfant.”

“Ce qui inquiète les parents, c'est la réussite de leurs

enfants. Particulièrement dans une société qui tous les jours, dans les médias, renvoie combien elle est en crise”, poursuit Joëlle Lacroix, secrétaire général de la Fapeo, la fédération des associations de parents de l'enseignement officiel.

Au-delà de ces inquiétudes qui rejaillissent sur les relations parents-enseignants, transparait aussi la défiance de plus en plus générale envers les institutions. “Je termine ma trentième année d'enseignement, et je constate une évolution majeure, note Eric Vandorpe, professeur à Comines. Auparavant, les parents prenaient acte et acceptaient souvent sans broncher les explications données par l'enseignant. Nous devons maintenant faire preuve de davantage de pédagogie. Plusieurs éléments tendent à expliquer cette évolution, mais j'en vois principalement deux. Premièrement, l'école n'est plus un milieu coupé du monde extérieur où il est permis d'appliquer ses propres règles. Le droit s'y est progressivement installé avec les procédures d'exclusion, les recours... Ensuite, la société a beaucoup changé. Elle accepte moins facilement qu'avant les postes d'autorité naturelle.”

“L'enseignant a perdu de son autorité et de son statut social. Cela rend la relation plus difficile avec les parents”, acquiesce Eugène Ernst, le secrétaire général de la CSC-Enseignement.

Clarifier les responsabilités

Pour l'ensemble des acteurs interrogés, le problème est que les rôles que doivent tenir l'école d'un côté et les familles de l'autre ne sont plus assez définis. L'urgence, insistent-ils, est de reclarifier les responsabilités respectives des parents et des enseignants.

L'ambiance, trop souvent à la confrontation, devrait être celle de la “collaboration pour le bien des enfants”, précise Helen Lakama. “Chacun doit pouvoir comprendre quelle est sa responsabilité. Nous retrouverons alors un vrai partenariat entre adultes”, encourage Bernard Hubien.

Bosco d'Otreppe

Quand les parents sont séparés

Proposition : Les relations entre les enseignants et les familles se révèlent particulièrement compliquées quand les parents sont séparés. En général, les enseignants communiquent avec un des deux parents, ce qui pose de réelles difficultés quand les ex-conjoints ne dialoguent plus entre eux. A la Fédération Wallonie-Bruxelles, des parlementaires du PS et du CDH (tous les deux dans la majorité) ont déposé une résolution qui vise à demander aux écoles *“de communiquer avec tous les responsables légaux reconnus qui en font la demande écrite”*.

■ Les réunions de parents se passent souvent bien, mais sont parfois le lieu d'incompréhensions.

■ Elles sont le témoin d'une société qui évolue, et peine à redéfinir les responsabilités qui incombent aux familles et à l'école.

Expérience

Dialogue : En France, les écoles privées *“Espérance banlieues”* ont défini un rapport très précis entre les enseignants et les familles. Dans leur conception, les parents sont d'abord là pour éduquer, et les enseignants pour instruire. Les uns sont ensuite les auxiliaires des autres. Les parents sont cependant invités à confier leur enfant à l'école que s'ils sont pleinement d'accord avec sa vision de l'éducation. Tout en distinguant l'école du cercle familial, la direction et les enseignants entretiennent une

relation permanente avec les parents. En moyenne et par semaine, un parent reçoit 6 SMS de leur part. Entre autres habitudes, lorsqu'un enfant doit recevoir une sanction disciplinaire, le directeur s'entretient d'abord avec les parents. Lorsque l'enfant entre dans le bureau du directeur, le directeur et les parents sont du même côté de la table. Ce sont les parents qui annoncent la sanction à leur enfant.

→ *Plus d'infos dans l'ouvrage “Espérance Banlieues” aux Editions du Rocher*

“Lors d’une réunion avec les enseignants, les parents attendent des réponses pédagogiques”

Que doit être une réunion de parents ? Quelles sont les conditions indispensables pour qu’elle soit idéale et efficace ?

Pour Joëlle Lacroix, elle est un moment *“qui doit ouvrir au dialogue”*. *“Idéalement, en cas de difficultés scolaires, cette rencontre devrait permettre aux parents de comprendre d’un point de vue pédagogique les difficultés des enfants, de pouvoir demander ce qui va être mis en place comme soutien pédagogique à l’école pour résoudre ces difficultés. Du coup, prendre le temps d’examiner ensemble un examen raté, est indispensable. Et prendre le temps de dire les forces de l’enfant sur lesquelles il peut s’appuyer, est aussi indispensable. Les parents ne viennent pas à la réunion de parents pour recevoir des leçons d’éducation devant leur enfant. Les parents attendent des réponses pédagogiques.”*

Enseignants et parents doivent se préparer

Dès lors, poursuit Joëlle Lacroix, les parents doivent préparer au mieux une réunion avec les enseignants, en listant par exemple les questions qu’ils souhaitent poser. *“Ils peuvent prendre avec eux un contrôle, un devoir, ou penser à un exemple de problème qui peut être décortiqué, afin d’analyser les erreurs, et chercher des solutions pédagogiques avec l’enseignant.”*

Le prof, quant à lui, doit *“faire l’effort de parler autant de ce qui se passe bien que de ce qui se passe mal, afin de prendre le jeune dans sa globalité. Ensuite, il doit toujours indiquer les étapes pour que cela aille en s’améliorant.”*

Institutrice, Isabelle Buchelot, note l’importance d’être très ouvert avec les parents. *“Et aussi d’être bien préparé. Il est important de savoir ce que l’on veut dire, car les parents n’arrivent pas toujours avec des questions précises.”*

Quoi qu’il en soit, note la grande majorité des acteurs, c’est un dialogue constant et en amont d’une réunion qui garantira le succès de celle-ci. Les enseignants doivent toujours veiller à prévenir les parents progressivement. Il faut absolument maintenir le dialogue, en notant tout, en utilisant le journal de classe, en allant vers la direction pour la tenir au courant.

“Davantage de réunions entre les enseignants et les parents seraient utiles en cours d’année, et en dehors des remises de bulletins, pour que le suivi soit régulier et non plus lié uniquement aux périodes d’évaluation, comme une sanction finale”, insiste encore Joëlle Lacroix.

Plus globalement, Eugène Ernst pointe encore une condition. *“Nous plaçons pour que les rencontres soient bien cadrées. La direction devrait toujours préciser l’objet de la réunion. Rappelons que l’objectif d’une rencontre individuelle entre les parents et l’enseignant est de réaliser un suivi du travail de l’enfant, et non pas d’évaluer le travail de l’enseignant. Cela, on peut le faire, mais à un autre moment. Or, on mélange souvent les genres, et cela est la cause de bien des incompréhensions.”*

BdO